Allemagne : un ancien général accuse Merkel de pratiquer une politique anti-allemande et rejoint l'AfD

08/08/2019 à 9h52

"J'ai été horrifié que la politique d'ouverture des frontières se poursuive si brutalement."

L'ancien général allemand Joachim Wundrak, trois étoiles, veut devenir maire de Hanovre sous les couleurs de l'AfD. Il accuse la chancelière allemande d'une politique "anti-allemande" visant à "dénationaliser" l'Allemagne.

Monsieur Wundrak, vous avez été membre de la CDU pendant six ans. Vous avez démissionné en 2014, pourquoi ?

A l'époque, j'ai constaté que la politique migratoire du gouvernement fédéral était complètement hors de contrôle **et que la police fédérale était même empêchée de rétablir l'ordre**.

Qu'avez-vous pensé quand la crise des réfugiés a éclaté un an plus tard ?

J'ai été horrifié que la politique allemande d'ouverture des frontières se poursuive aussi brutalement. Mais je n'ai pas rejoint l'AfD à ce moment. J'espérais que la dissolution des frontières n'était pas un calcul politique.

Vous sous-entendez donc une perte délibérée de contrôle de la part du gouvernement ?

Je n'irais pas aussi loin : Bien entendu, l'Etat ne voulait pas perdre le contrôle. Mais il l'a accepté avec sa politique.

En 2017, la chancelière allemande Angela Merkel a déclaré qu'elle ne voyait pas ce qu'elle aurait dû faire différemment. En d'autres termes, rétrospectivement, elle n'a rien compris. Quand j'ai entendu cela, j'ai décidé de rejoindre l'AfD. Mais j'y ai bien réfléchi. Parce que je savais qu'il y avait des risques. […]

[,,,]

Friedrich Merz, politicien de la CDU, a récemment déclaré dans une interview au journal "Bild" que son parti risque de perdre le soutien de la police et de l'armée. A-t-il raison ?

C'est certainement un problème pour la CDU/CSU. **L'AfD est le seul parti qui soutient pleinement la Bundeswehr** [*NDLR : l'armée allemande*]. **Cependant, l'appui de l'AfD dans les milieux policiers est susceptible d'être encore plus important que parmi les soldats.**

Pour quelle raison?

Parce que les camarades de **la police constatent tous les jours dans la rue les dérives de la politique allemande.** Ils se trouvent aux premiers rangs, au front.

Hier, votre parti vous a désigné comme candidat aux élections municipales de Hanovre avec 98 % d'approbation. Dans votre discours, vous avez décrit la liberté, la raison et la responsabilité comme étant des termes clés de votre vie. L'AfD est-il un parti raisonnable?

Oui. Mais savez-vous une chose? **Personne ne lit notre programme.** Si vous le lisez, vous aurez une impression différente de ce parti. **Le programme de l'AfD d'aujourd'hui s'inscrit dans le droit fil du programme de la CDU de 2003** et j'ai même juxtaposé les deux programmes une fois. En écoutant les discours de l'AfD au Bundestag, je dois dire que **c'est du pur bon sens**.

[…]

Lors de votre première apparition, vous avez déclaré que "lorsqu'une grande partie du spectre de la gauche, y compris la chancelière d'un parti autrefois plutôt conservateur, se positionne comme anti-allemand, cela signifie que beaucoup de choses ont dû mal fonctionner". Qu'entendez-vous par "anti-allemand" ?

Je veux parler de la tendance de l'Allemagne à s'éloigner de plus en plus de l'État-nation. **Madame Merkel a prêté serment sur l'Allemagne, mais elle a déjà du mal à parler d'un peuple allemand. Elle préfère parler de "population".** Beaucoup de politiciens allemands ont du mal à s'engager pour leur propre nation. **Même la protection de leurs propres frontières n'est plus un objectif prioritaire. L'Allemagne cède de plus en plus de souveraineté à l'UE, à la Banque centrale européenne et aux organisations supranationales.** Je ne pense pas que ce soit juste. L'État-nation est la première forme d'organisation de l'Allemagne. Là où les structures deviennent trop grandes, un esprit antidémocratique émerge rapidement.

[…]

Nzz.ch

Nos remerciements à Info